

**Vacarme**

Nom : Sara Touboul

Genre : Femme

Né·e en : 1995

Adresse : Paris

Téléphone : 0686418387

Email : sara.touboul@gmail.com

**Observations :**

## Vacarme

### Réponses Dossier

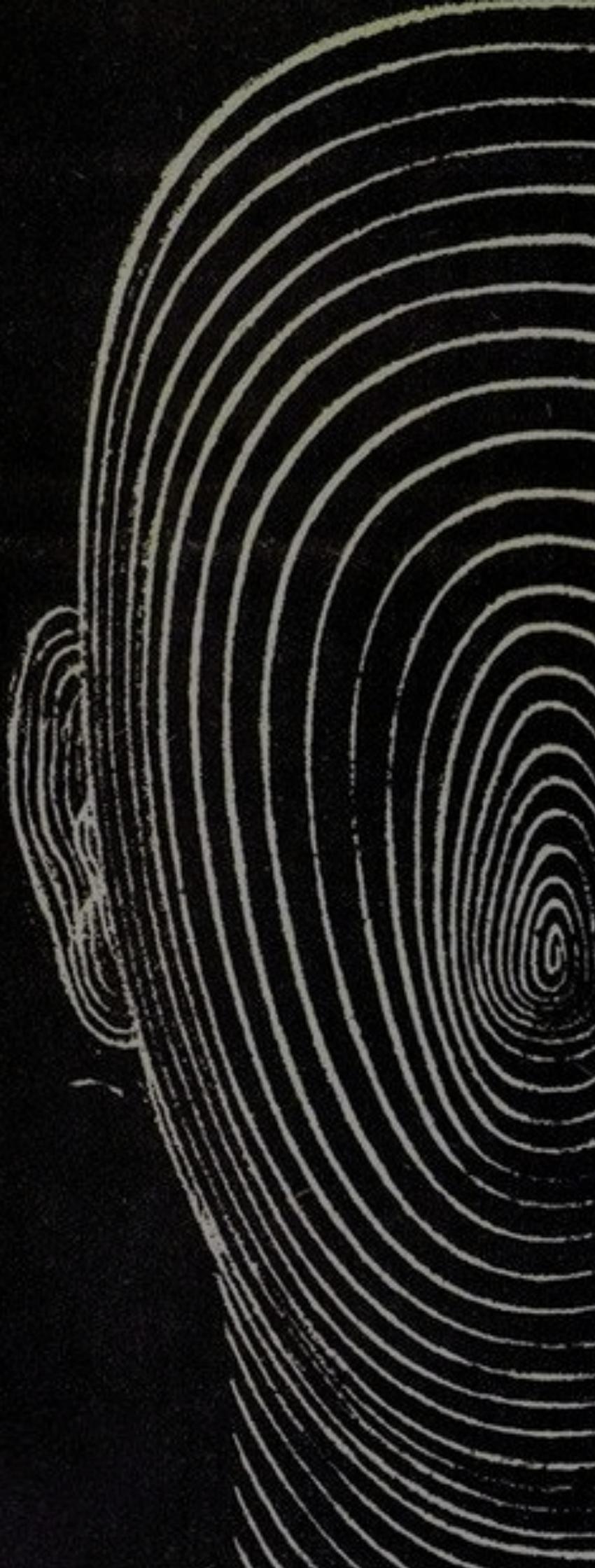
Atelier du GREC auquel vous avez participé :: `scenario-de-court-metrage-a-port-de-bouc`

Eventuellement, lien vers de précédentes 2024 – Emoji Flamme, court-métrage [https://www.youtube.com/watch?v=jFuUzfcHmGo&ab\\_channel=NikonFilmFestival](https://www.youtube.com/watch?v=jFuUzfcHmGo&ab_channel=NikonFilmFestival)

réalisations : 2023 – Pilulepute, clip de PRSS [https://www.youtube.com/watch?v=4IS1\\_jjKOSk&ab\\_channel=PRSS](https://www.youtube.com/watch?v=4IS1_jjKOSk&ab_channel=PRSS)  
2023 – Tank, court-métrage <https://youtu.be/LNsVMXlbBNQ>  
2020 – Epilepsy, court-métrage <https://vimeo.com/manage/videos/414228893> MDP : EPILEPSY  
2020 2018 – Sèche, court-métrage <https://vimeo.com/411784553?share=copy> MDP : SECHECOURTMETRAGE

**vacarme**

*Un court-métrage de Sara Touboul*



## scénario détaillé

Tout au long du scénario, les indications sonores en point de vue interne de Maya sont signifiées par des astérisques.

### 1. INT/JOUR – CUISINE DE MAYA

Un bruit de pas sec nous parvient dans une cadence quasi-robotique.

Quelques restes de vaisselle sale sont empilées dans le lavabo. La fenêtre entrouverte baigne la pièce d'une délicate lumière printanière. La vue donne sur une minuscule cour où des cigarettes égarées s'empilent sur le rebord.

Le son des pas s'intensifie. Deux Dr Martens en piteux état font du sur-place sur le sol carrelé de la cuisine. Elles appartiennent à **MAYA** (28), yeux cernés, teint cireux, tatouages parsemés. Dos à la fenêtre, elle se balance d'un pied à l'autre au rythme du son qui sort de son casque, dont l'insonorisation partielle laisse tout de même échapper quelques kicks. Ses doigts manipulent avec habileté les curseurs des platines posées en équilibre sur le plan de travail, entre deux légumes en fin de vie. Quelques mèches tombent nonchalamment devant son visage. Elle en replace certaines derrière ses oreilles, tout en essuyant son front suintant. Elle ferme les yeux et se laisse bercer par *\*la musique techno-mentale\**.

Maya quitte sa cuisine pour la scène d'une boîte techno qui fait face à un public exalté. Les néons rouges viennent rompre la lumière naturelle de sa cuisine. Ses paupières fermées laissent paraître un maquillage bleu électrique. Ses mains s'élancent vers le plafond sous stroboscope puis se replacent sur les touches, prêtes à s'exécuter. Tandis que *\*la phrase musicale touche à sa fin, annonçant le drop à venir\**, sa ride du lion se creuse davantage. Soudain, *\*un sifflement survient. Progressivement, ce dernier recouvre la musique\**. Maya, troublée, réouvre les yeux puis secoue la tête, comme pour le faire disparaître. Le regard sur ses platines, elle devance le drop de quelques secondes et rate sa transition. Elle arrache son casque et le balance par terre. Excédée, elle se frotte les oreilles. *\*Le sifflement est redescendu, mais subsiste\**.

La porte de la cuisine s'ouvre sur **CHLOÉ** (26), enroulée dans une serviette de bain, cheveux trempés, brosse à dent dans la bouche. Elle salue Maya, qui dégage de sa poche un paquet de tabac à rouler.

**CHLOÉ**, *en se brossant les dents*

Le lavabo de la salle de bain est encore bouché. *(Elle crache dans le lavabo de la cuisine puis se remet à brosser ses dents)*. Tu fais une pause ?

**MAYA**

Yes

**CHLOÉ**

C'est un nouveau set ?

**MAYA**

Le même que samedi dernier. Mais je galère sur une *transi*.

\*Le sifflement devient strident.\* Les dents de Chloé sont brossées énergiquement. Maya tressaille.

**CHLOÉ**

Tu vas à la soirée de Vivienne ? Avant d'aller au *Fire*.

**MAYA**

Oui je vais essayer.

**CHLOÉ**

J'espère que ça sera bien ce soir. 20 balles ça fait mal au cul. Mais y'aura *Banana Split*. Et *Amylady*. Tu vas peut-être enfin lui parler.

**MAYA**

Désolée de pas pouvoir te mettre sur liste, j'ai pu inviter personne.

**CHLOÉ**

Mais non mais t'inquiète je disais pas ça pour ça, je sais.

\*Le sifflement change abruptement de sonorité, ce qui accentue les aigus du brossage de dents\*.

**MAYA**

Oui mais bon, tu viens à chaque fois ça me fait chier que tu payes.

**CHLOÉ**, *souriant*

Le prends pas mal, mais j'y vais pas que pour te voir toi hein. Y'aura tout le monde à cette soirée.

**MAYA**

*(Essaye de se déboucher les oreilles)*

J'imagine...

**CHLOÉ**, *la dévisageant*

T'as quoi ?

**MAYA**

Rien. *(Un temps)* C'est mes oreilles, j'ai une espèce de sifflement. Mais c'est rien.

**CHLOÉ**

Relou *(elle recrache dans le lavabo)*. Je pense que c'est à cause de samedi. Quand je suis montée en mezzanine j'ai vu le sonomètre, sauf que le son était beaucoup plus bas que dans la fosse. C'est pour ça qu'ils donnent des boules-quiès à l'entrée.

Ils sont pas du tout aux normes et ils s'en sortent comme ça. Je peux te dire que si le sonomètre avait été placé dans la foule ça aurait pas indiqué la même chose.

Pendant que Chloé développe sa théorie, \*le sifflement monte progressivement, jusqu'à recouvrir ses paroles\*. Maya, raide sur sa chaise, attend que le son se résorbe de lui-même. Elle intervient aléatoirement pour acquiescer le discours de sa colocataire.

## 2. INT/JOUR – CHAMBRE DE MAYA

Dans son lit, Maya est allongée sur le dos. Elle scrolle sur son téléphone, pendant qu'une setlist techno sort de ses enceintes. Son *feed* Instagram défile au rythme de son pouce. Entre photos et vidéos aux milliers de likes, elle s'attarde sur un post. On y voit une très belle femme, nommée AMYLADY, aux lèvres prune, piercing au nez, casque sur les oreilles. Maya va sur le profil d'Amy et regarde les *reels* de ses différents showcases. L'un indique Berlin, l'autre Bruxelles. Une notification de message Instagram survient de la part de MED\_MED\_MED\_. On y lit « AMY SERA AU BEFORE CE SOIR. T'as intérêt à ramener tes fesses. Toute sa clique sera là. ».

« Appel MAMAN » apparaît sur l'écran. Maya hésite quelques secondes puis décroche sans grand entrain. Elle met le haut-parleur, ce qui coupe la musique puis retourne sur son feed Instagram.

**MAYA**  
Allô ?

**MAMAN**  
Coucou ma chérie

**MAYA**  
Coucou.

**MAMAN**  
Comment ça va ?

**MAYA**  
Ça va ça va, et toi ?

**MAMAN**  
Oh super. J'ai fait une promenade avec Carole cet après-midi, puis on a bu le thé sur sa terrasse. Par contre il faisait vraiment chaud. On a dû sortir le parasol.

**MAYA**  
Ah oui ça y est, c'est l'été.

**MAMAN**  
Oh bah presque hein ! C'est comment à Paris ?

**MAYA**  
Chaud aussi. Après le soir ça reste assez froid.

**MAMAN**

Bon, heureusement. C'est plus facile pour dormir.

**MAYA**

C'est ça.

**MAMAN**

Bon, et Carole m'a raconté que Bastien, tu sais, son fils qui fait de la musique aussi-

**MAYA**

-oui.

**MAMAN**

Il a fait le même parcours que toi mais je crois qu'il n'est pas de la même année-

**MAYA**

-Oui, oui, quoi Bastien ?

**MAMAN**

-Il a un an de moins je crois. Enfin bref, et bien elle m'a dit qu'il avait trouvé un métier chez Publicis.

**MAYA**

Publicis ? L'agence de pub ? Pour faire quoi ?

**MAMAN**

Oh ça je ne sais pas. En tout cas ça marche plutôt bien pour lui de ce que j'ai compris. Peut-être que tu pourrais l'appeler ? Elle m'a donné son numéro.

**MAYA**

Pourquoi faire ?

**MAMAN**

Ben je ne sais pas, lui demander des conseils, vu que vous avez le même parcours, il pourra peut-être te-

**MAYA**

Mais il fait de la pub, ça n'a rien à voir avec ce que je veux faire.

**MAMAN**

-Ah ça je ne sais pas... Mais bon ça vaut peut-être le coup-

**MAYA, sèchement**

Bon, non, je vais pas appeler un mec que je connais pas pour demander conseil sur une carrière qui m'intéresse pas.

\*Retour du sifflement\*.

**MAMAN**

D'accord, d'accord... Je t'envoie son numéro sur WhatsApp au cas où, t'en fais ce que tu veux ensuite. (*Un temps.*) Comment se passe ta musique ?

**MAYA**

Ça va.

Le son du téléphone se distord davantage, signe d'un réseau instable.

**MAMAN**

Tu as fait des nouveaux concerts ?

Maya se lève et se dirige vers la fenêtre.

**MAYA**

On n'appelle pas ça concert maman... j'en ai fait un samedi.

**MAMAN**

Ah super. (*Un long temps.*) Tu as besoin d'argent ?

**MAYA**

Non, non.

**MAMAN**

Bon, en tout cas-

**MAYA**

Je dois te laisser Maman, je dois me préparer pour aller au taff.

**MAMAN, surprise**

Ah... d'accord. On s'appelle dans le weekend ?

**MAYA**

Oui ça marche, je t'appelle dimanche. Gros bisous.

**MAMAN**

Bisous ma chérie, je t'aime.

**MAYA**

Moi aussi, bisous. Bisous.

Elle raccroche. \*Le sifflement change de tessiture\*. Maya relance la musique qui surgit des enceintes en plein volume. Elle se regarde dans son miroir, ferme les yeux pour tenter d'absorber \*le sifflement,

qui se noie dans la musique\*. Elle sort sa trousse de maquillage et commence à tracer un gros trait d'eye-liner bleu.

### 3. INT/JOUR – STUDIO DE MUSIQUE

Un **RAPPEUR** (23) particulièrement médiocre se tient dans la cabine. Il répète son texte en appuyant sur certaines syllabes difficiles à prononcer. De l'autre côté de la vitre, Maya observe le niveau des pistes sons. \*Tous les sons nous parviennent étouffés, comme s'ils provenaient de l'autre côté d'une lourde porte\*. Elle augmente le volume de la piste principale, puis lève son pouce au niveau de la vitre.

**CUT TO :**

La prise terminée, elle stoppe l'enregistrement. Le rappeur lui pose une question, ses paroles sont indiscernables.

**MAYA**, *incertaine*

OK. C'était top, on en refait une.

**CUT TO :**

**JP** (47), un homme barbu et grisonnant entre dans la pièce. Maya se redresse dans son siège, tandis qu'il salue le rappeur à travers la vitre.

**CUT TO :**

Les haut-parleurs diffusent la chanson fraîchement enregistrée. JP, debout contre le mur du fond, écoute d'un air concentré, tandis que le rappeur est assis sur le canapé au fond de la pièce, accompagné d'un **JEUNE HOMME À CASQUETTE** (25). Les deux jeunes hommes balancent leur tête au rythme de la musique.

\*Les sons nous parviennent toujours étouffés\*

**RAPPEUR**

Là... ce moment-là...

**JEUNE HOMME A CASQUETTE**

Ouais.

**RAPPEUR**

Ce moment-là !

Les deux hommes se mettent à pousser des cris d'excitation tout en se claquant les mains.

**JEUNE HOMME A CASQUETTE**

Vas-y on remet !

**JP**

Tu peux remettre Maya ?

**RAPPEUR**

C'est possible de monter le son ?

**JP**

Tu peux monter le son ?

Maya relance la piste et tourne le bouton de volume des enceintes. \*Les basses se mettent à bourdonner dangereusement.\* Elle plisse les yeux d'inconfort. \*La musique continue de résonner lourdement dans ses oreilles\*. Maya serre la mâchoire de douleur. Lentement, elle place ses coudes sur la table. Tandis que le rappeur et son collègue recommencent à se congratuler, les mains de Maya glissent vers ses oreilles, jusqu'à les recouvrir. Elle inspire profondément de soulagement. Ses doigts touchent alors un liquide. Étonnée, Maya retire ses doigts pour les observer. Elle découvre un liquide rougeâtre et sombre. Elle retourne paniquée à ses oreilles afin de confirmer la présence de sang. Un fin filet rouge coule en effet le long de son cou depuis son oreille. Elle tente de l'essuyer, ce qui l'étale encore plus.

**JP**

Qu'est-ce que tu fais ?

JP, penché vers elle, la regarde d'un air accusateur. Maya retire aussitôt ses mains. JP lance un regard interdit aux clients. Maya tente un coup d'œil sur ses mains, mais découvre stupéfaite qu'elles sont redevenues immaculées. Le sang n'est plus là. Il ne l'a jamais été.

#### **4. INT/JOUR – SALLE D'ATTENTE DES URGENCES**

L'écran positionné au-dessus de l'accueil des urgences indique « 98 » dans un rouge vif. Maya regarde son morceau de papier avec le numéro « 130 ». Sa jambe trépigne d'impatience.

#### **5. INT/JOUR – SALLE DE CONSULTATION ORL**

Casque sur les oreilles, Maya répète les mots qu'elle entend avec quelques hésitations.

**CUT TO :**

L'ORL écrit sur son ordinateur son compte-rendu, tout en marmonnant. Elle jette quelques regards furtifs à Maya, inconfortablement assise en face.

**ORL**

Vous écoutez fort la musique ?

**MAYA**

Euh... oui ça m'arrive. Je fais de la musique. Et je travaille comme ingé son.

Maya se ronge les doigts. La médecin soupire.

**ORL**

Ah oui mais non. Il va falloir stopper tout ça.

**MAYA**, *décontenancée*

Comment ça ?

**ORL**

La musique. Arrêter d'en faire, arrêter d'en écouter. Et je suis désolée mais il faut également arrêter votre travail.

**MAYA**

Mais... mais je peux p-

**ORL**

Écoutez... je suis navrée mais votre audition est en mauvaise condition. Vous avez un bilan de 2 et 3 à chaque oreille. Et les « sifflements » que vous entendez sont des acouphènes. Ils apparaissent parce que votre ouïe se détériore à une vitesse alarmante. Si vous ne voulez pas devenir entièrement malentendante d'ici un an, il va falloir stopper toute activité qui peut mettre en danger votre audition. Il faut donc démissionner dès aujourd'hui. Et je vous conseille fortement de quitter Paris dès demain, et de retourner vivre chez votre maman à Brignoles.

Tout au long du verdict de l'ORL, Maya reste bouche bée, les yeux écarquillés. Elle prend de grandes inspirations afin de calmer \*son rythme cardiaque qui résonne dans sa poitrine, tandis que les paroles de la médecin s'éloignent. Seule sa respiration demeure\*. Un temps.

**ORL**

Madame ? Vous m'écoutez ?

**MAYA**, *absente*

Ou-oui.

Maya regarde la médecin, qui arbore un visage neutre, bien loin de son expression soucieuse d'il y a quelques secondes. Maya est décontenancée par ce changement radical et tente de garder la face.

**ORL**

Les tests sont bons, à priori tout va bien. On a vu qu'il n'y avait pas d'otite non plus. Je pense que vous avez simplement les oreilles sensibles. Je vous conseille de réduire le volume le plus possible lorsque vous écoutez de la musique.

**MAYA**, *perplexe*

Ça marche.

Maya regarde autour d'elle afin de surprendre une éventuelle explication à cet épisode mystérieux.

**ORL**

Je vais vous prescrire une cure de magnésium, pour déboucher tout ça. C'est un magnésium marin.

Elle rédige l'ordonnance sur son ordinateur. Maya garde les yeux rivés sur son interlocutrice.

**MAYA**

Ça va partir ?

**ORL**

Si ça s'empire, revenez me voir.

## **6. EXT/CREPUSCULE – RUE**

De grosses larmes coulent le long des joues de Maya. Elle les essuie avec sa manche, imperturbable, tout en traversant le passage piéton qui passe au rouge. Une voiture klaxonne. \*Le son résonne doublement\*. Elle tressaille, et relève le col de sa veste vers ses oreilles en longeant le trottoir. Elle passe devant des travaux d'où émanent des bruits métalliques, puis devant une terrasse où un homme en état d'ébriété hurle sur le serveur. \*Toutes ces sonorités se confondent en un vacarme agressif\*.

## **7. EXT/NUIT – TUNNEL**

\*Dans le tunnel, les différentes conversations des passants que Maya dépasse résonnent comme dans une cathédrale\*.

**NOIR.**

## **8. INT/NUIT – APPARTEMENT DE VIVIENNE, CUISINE**

La sonnette d'une porte d'entrée retentit. Elle se noie dans la masse sonore d'un appartement haussmannien en pleine fête, décoré de rideaux pailletés, néons verts et bleus, boule à facette. Des gens passent devant la porte sans se préoccuper de la sonnerie qui s'enclenche une deuxième, puis une troisième fois. Au bout de quelques secondes, une femme ouvre la porte. Maya s'engouffre dans le hall d'entrée bondé de monde, aux tenues aussi éclectiques que tapageuses. Peinant à circuler, elle se fraye un passage vers un homme qui l'interpelle depuis la cuisine. **MEHDI** (29) porte des lunettes noires en accord avec le reste de sa tenue. Tandis qu'il raconte son dernier projet artistique sous des commentaires admiratifs, Maya salue poliment le groupe qui l'entoure. Elle laisse la conversation reprendre son cours tout en les observant.

**CUT TO :**

Mehdi ouvre la porte du frigo et s'empare d'une bière fraîche. Maya se tient tout prêt de lui.

**MEHDI**, à *Maya*  
Je t'attendais plus !

**MAYA**  
Oui pardon, je, j'étais...

**MEHDI**  
Tu faisais quoi ?

**MAYA**  
Rien. J'ai pas vu le temps passer.

**MEHDI**  
Mhm. T'as vu mon dernier message ?

**MAYA**  
Ouep.

**MEHDI**  
Je vais la saluer, tu me suis ?

**MAYA**, *embarrassé*  
Maintenant ? Elle sera au *Fire* après aussi.

**MEHDI**  
C'est pas pareil, elle sera en pleine concentration avant de mixer. Là, elle est plus chill. Elle est dans le salon je crois.

Mehdi s'engouffre rapidement dans la foule de la cuisine, en interpellant joyeusement plusieurs personnes sur le passage. Maya tente de le suivre, mais se fait passer devant par d'autres invités. Elle perd Mehdi de vue, ce qui l'oblige à forcer le passage en bousculant un groupe qui bloque l'entrée du couloir. Elle s'excuse en marmonnant, esquivant les regards accusateurs.

Elle se dirige ensuite vers des faisceaux lumineux qui proviennent du salon, puis reste un moment à l'entrée de la pièce, à les observer. Ils virevoltent autour du setup du DJ, installé dans un coin du salon. Ce dernier danse nerveusement au son de sa musique, sans lever le regard de ses platines. Elle sonde le reste du salon et aperçoit Amy, encore plus belle qu'en photos, enveloppée d'un long blouson en cuir rouge, perchée sur des plateformes noires. La classe incarnée. Maya reste bloquée.

Elle se fait alors surprendre du regard par Mehdi, à quelques centimètres d’Amy, qui lui fait les gros yeux. Maya tourne rapidement la tête. Elle sort une cigarette et se dirige vers la fenêtre déjà ouverte à l’autre bout du salon, tout en jetant quelques coups d’œil à Amy. Mehdi s’est retourné, en grande conversation. Elle approche un jeune homme contre la fenêtre, penché contre la rambarde de telle sorte qu’il semble sur le point de basculer de l’autre côté. Il arbore un look pointu à base de chaînes qui recouvre autant son jean que son cou. Il lui demande du feu. Elle lui tend.

**JEUNE HOMME**

Je me demande quand est-ce qu’il finit son set.

En réponse au regard interrogateur de Maya, il montre le DJ d’un coup de tête.

**MAYA**

T’aimes pas ?

**JEUNE HOMME**

T’aimes ?

Elle hausse les épaules.

**MAYA**

J’ai pas assez écouté, je viens d’arriver.

**JEUNE HOMME**

Prépare-toi à souffrir alors.

*(Un temps. Maya sourit par politesse.)*

Tu connais qui ici ?

**MAYA**

Mehdi ? *(elle esquisse un geste vers son ami)* Et un peu Vivienne.

**JEUNE HOMME**

Connais pas. Je suis un pote d’Augustin. *(Un temps)* T’es dans la musique aussi ?

**MAYA, avec un sourire**

C’est si flagrant que ça ?

**JEUNE HOMME**

Comme la moitié de la soirée alors. *(rire)* Ça va ? C’est pas trop dur ?

**MAYA**

Je sais pas. Si.

Elle tente un regard vers le groupe d’Amy, Mehdi lui fait un petit signe pressé pour lui dire de venir.

**JEUNE HOMME**

Et t'as quel âge ?

**MAYA**

28 ans. Et toi ?

**JEUNE HOMME**

24. Tu les fais pas. Enfin maintenant que tu le dis si, mais je t'aurais donné plutôt genre 25.

**MAYA**

Merci.

**JEUNE HOMME**

T'as fait quoi comme études ?

**MAYA**

J'ai fait un BTS en son. *(Un temps plus long. Maya enchaîne la suite précipitamment)*  
En fait j'ai mis du temps à me lancer à fond. J'ai commencé à bosser comme ingé son en back-up. Et du coup je ne me suis pas donné les possibilités de vraiment réussir comme DJ et j'ai perdu quelques années. Maintenant j'essaye de me rattraper. Je fais pas mal de showcases, là où on me book. Je me greffe à quelques collectifs aussi. Et j'envoie mes sets à des labels. Enfin, on fait comme on peut. *(Avec détermination)* Et je joue ce soir. Au Fire. Y'a du monde qui sera là, donc... *(sans conviction)* qui sait ?

**JEUNE HOMME, l'écoutant à moitié**

Ouais je vois ce que tu veux dire. T'en veux ?

Il lui tend des lignes de cocaïne qu'il vient de former sur son téléphone.

**MAYA**

Merci.

Elle prend l'une des deux traces. Ses oreilles se bouchent instantanément. \*Les sons de la soirée deviennent sourds\*. Elle relève sa tête vers le jeune homme qui lui parle, mais \*elle ne distingue plus aucune parole\*.

**JEUNE HOMME**

Je supporte pas les gens qui prennent de la coke en s'enfermant dans les toilettes. On dirait des ados. C'est ridicule.

Déconcentrée par sa difficulté à entendre, Maya tourne le regard vers le groupe d'Amy. L'un de ses acolytes pénètre dans le cercle avec un plateau recouvert de shots, sous les acclamations des autres. Il

distribue chaque verre, sauf un. L'acolyte brandit alors le verre orphelin et sonde le salon à la recherche d'un.e intéressé.e.

**MEMBRE DU COLLECTIF 1, *\*lu sur les lèvres\****

Quelqu'un veut un shot ?

Maya retourne sur le jeune homme à la cigarette, toujours en plein plaidoyer, sans l'écouter. Elle cherche un intermède afin de s'excuser, en vain. Elle revient sur l'acolyte d'Amy qui ne trouve pas son regard. Maya prend une inspiration, tandis que l'acolyte se trouve sur le point de se retourner-

**MAYA**

MOI !

Le cercle d'Amy se retourne vers elle. Mehdi lui sourit, surpris. L'acolyte lui fait signe de venir. Maya quitte le jeune homme en s'excusant à demi-mot et rejoint le groupe. Elle récupère le shot et intègre le cercle.

**MEMBRE DU COLLECTIF 1,**

Na zdrowie !

Tous boivent. Maya observe pudiquement Amy, qui la scrute en retour.

**AMY**

Maya, c'est ça ?

**MAYA**

Euh... oui.

**AMY**

Mehdi m'a beaucoup parlé de toi !

**MAYA**

En bien, j'espère ?

**AMY**

Il m'a dit que t'étais la prochaine grande star.

**MAYA**

Ah...

**AMY**

Je cherche à monter un collectif exclusivement féminin. Et on a besoin de meuf comme toi.

**MAYA**

Comme moi ?

**AMY**

Qui lâche rien. (*Un temps*) Tu me laisseras pas tomber hein ?

Amy lui sourit malicieusement. Maya lui rend un sourire franc...

...mais revient face au jeune homme à la cigarette, qu'elle n'a jamais quitté. A l'autre bout de la pièce elle aperçoit l'acolyte d'Amy distribuer le shot orphelin à une femme survenue du couloir. Ils trinquent.

## **9. INT/NUIT – SALLE DE BAIN DE VIVIENNE**

Plusieurs personnes sortent de la salle de bain. Une fois à l'intérieur, Maya ferme le verrou, puis se met de l'eau sur le visage. Elle tente de se laver les oreilles en frottant énergiquement, sans succès. Elle se mouche plusieurs fois. Elle s'observe dans le miroir et calme sa respiration. Elle sort de son sac à main des pilules bleues, en avale une, puis range la boîte de magnésium. Elle s'apprête à sortir mais s'interrompt et revient face à son reflet, qu'elle analyse une nouvelle fois, puis ouvre la porte.

## **10. INT/NUIT – COULOIR DE VIVIENNE**

\*La musique se mélange aux rires, les sons des sachets de chips sont en concurrence avec les bières décapsulées jetées sur les tables\*. Maya croise le jeune homme à la cigarette en train d'embrasser langoureusement une autre femme. Elle trouve Mehdi, entouré de nouvelles têtes, et s'avance vers lui.

**MAYA**

J'y vais. Je veux pas être en retard

**MEHDI**

\*Paroles incompréhensibles\*

**MAYA**

Quoi ?

**MEHDI**

\*Paroles incompréhensibles\*

**MAYA, hésitante**

Oui.

Mehdi la regarde un instant puis lève les yeux au ciel. Il lui fait signe de rester là, puis disparaît dans la foule. Maya se met contre le mur en attendant, pour laisser le passage. Mal-à-l'aise, elle se dirige vers la sortie.

## 11. INT/NUIT – ENTREE DU CLUB

Un tampon se retire du poignet gauche de Maya en laissant une tête de mort. Elle passe devant le vigile et pénètre dans un couloir sombre aux allures de donjon. Elle zigzague entre les nouveaux arrivants dans la file des vestiaires et parvient sur la piste de dance : un hangar aménagé. Il dispose d'une grande hauteur sous plafond, et les quatre murs qui l'entourent projettent des images angoissantes d'extra-terrestres. La scène, immense, surplombe une foule dense. Elle commence à s'insérer dans la foule, puis rebrousse chemin et tourne dans un couloir étroit.

## 12. INT/NUIT – TOILETTES DU CLUB

En buvant au goulot, Maya aperçoit un verre à cocktail vide à côté du lavabo. Elle tend la main et saisit la paille en acier. Elle la monte au niveau de son visage puis l'insère progressivement dans son oreille. La douleur crispe son visage, mais son geste ne s'interrompt pas. Elle maintient son regard désespéré face au miroir.

**MAYA**, *murmure*  
Allez putain. Allez.

La porte battante des toilettes s'ouvre brusquement sur une jeune femme. Maya retire aussitôt la paille. Elle croise son regard soucieux.

## 13. INT/NUIT – DANCFLOOR DU CLUB

Maya avance au milieu d'une foule suintante. Elle cherche ses amis du regard tout en continuant de cheminer entre les corps torse-nu. Elle envoie un sms, puis se tourne vers la scène. Le DJ est un très bel homme, début de la trentaine, cheveux rasés, jeune moustache. Entre ses manipulations techniques il balance ses bras lascivement, une chorégraphie chaotique mais qui fait son effet auprès de Maya, tout simplement fascinée.

Elle se laisse porter par le rythme des silhouettes qui l'entourent et se met à danser aussi \*portée par les basses sourdes\*, tout en admirant le DJ. Elle distingue quelques gouttes de sueurs qui tombent de son front. Elle croise alors son regard, mais s'en détourne aussitôt. Elle retourne doucement sur lui et découvre avec surprise qu'il la regarde. Gênée, elle le dévie une nouvelle fois et se prend alors un faisceau laser rouge dans l'œil. Sa vision s'obscurcit un moment, puis revient progressivement mais demeure floue. Le visage du DJ reste comme gravé dans sa rétine : elle a beau déplacer son regard, l'empreinte lumineuse la suit.

Elle se cogne aux danseurs déchaînés et perd l'équilibre. Elle aperçoit le DJ dans la fosse, en train d'embrasser une silhouette qui lui ressemble étrangement. Un brusque mouvement de foule la met à terre. Le choc lui redonne l'ouïe instantanément. Les décibels la submergent alors entièrement. Paniquée, Maya se débat au sol, lorsqu'une main l'extirpe de là. Elle découvre avec déception qu'il s'agit d'un agent de sécurité. Il l'entraîne sur le côté.

Durant la suite de la séquence, les personnages se parlent en hurlant pour recouvrir la musique.

**AGENT DE SECURITE**, *hurlant*

Mademoiselle vous allez bien ? Mademoiselle ?

Maya porte ses mains à ses oreilles tout en gémissant, ce qui inquiète visiblement l'agent.

**AGENT DE SECURITE**

-Vous avez pris quoi ?

**MAYA**

J'ai pas mal.

**AGENT DE SECURITE**

Vous avez pris quoi Mademoiselle ?

**MAYA**

Rien, j'ai rien pris.

**AGENT DE SECURITE**, *distinctement*

Vous allez me suivre d'accord ? Vous pouvez vous déplacer ?

**MAYA**

Non, non, je peux pas sortir, c'est bientôt mon tour-

**AGENT DE SECURITE**

Votre tour de quoi ?

**MAYA**

Sur scène.

**AGENT DE SECURITE**

Écoutez dans cet état-là vous irez pas sur scène

**MAYA**, *se débattant*

Lâchez-moi, laissez-moi, je vais bien.

**VOIX** (off)

Qu'est-ce qu'il se passe ?

**AGENT DE SECURITE**

C'est votre copine ?

**VOIX** (off)

Il y a un problème ?

**AGENT DE SECURITE**

Elle est pas nette votre copine. Elle est tombée par terre dans la foule.

Amy se rapproche de Maya et lui tient l'épaule.

**AMY**, à *Maya*

Ça va ?

**MAYA**

Oui, oui, je vais bien. Je dois monter sur scène.

**AMY**, à *l'agent*

Elle va bien. Elle est juste tombée

**AGENT DE SECURITE**

Je vais devoir l'amener avec moi pour vérifier que tout va bien.

**AMY**

C'est bon je reste avec elle. Merci. Merci.

*(L'agent de sécurité repart.)*

Le relou. Tu joues ce soir, c'est ça ?

**MAYA**

Oui. Il est quelle heure ?

**AMY**, regardant son téléphone

Minuit dix-sept.

**MAYA**

Putain.

**AMY**

Viens, on se rapproche. *(Elles avancent légèrement, puis Amy se stoppe net)* Je crois que je vais te remplacer !

**MAYA**

Qu-quoi ?

**AMY**

Je vais repasser-

**MAYA**, se raidit

Tu veux me remplacer ?

**AMY**

Hein ? Je dois juste passer-

**MAYA, sèchement**

Je vais très bien merci.

**AMY**

Ouais, ok...

**MAYA**

Je vais bien. J'ai un super set de prévu. J'ai bossé dessus depuis des semaines.

**AMY, fuyant son regard**

Ok, c'est cool. J'ai hâte de l'écouter.

Amy se fraye un chemin jusqu'en bordure de scène, Maya sur ses talons. Elles passent les barrières de sécurité et retrouvent la bande du van en arrière-scène. Maya aperçoit Mehdi et se jette dans ses bras.

**MEHDI**

Girl, t'étais où ? Je t'ai cherché partout. (*Il remarque Amy*) T'étais avec Amy ? Vous avez discuté ?

**MAYA**

Euh... un peu.

**MEHDI**

Yaaaay. Bravo. Enfin. Ça va ? Tu stresses ? C'est à toi juste après ? (*Il la prend dans ses bras et s'approche de son oreille.*) Tu vois le mec poivre et sel ? je crois que c'est Mickaël, le directeur du label.

Maya sonde l'arrière-scène et aperçoit l'homme d'âge mûr avec Amy. Il semble l'observer du coin de l'œil. Maya lâche l'étreinte de son ami.

**MEHDI**

Je l'ai sur insta. Il a sept chats. Dont deux siamois. Le rêve. Et l'un s'appelle Amy. C'est un peu *cringe* mais bon. Demain il adoptera un chaton qui s'appellera Maya.

**MEMBRE DU COLLECTIF 2**

Maya c'est ça ? Ralph me dit de te dire qu'il est sur son dernier morceau là.

**MEHDI**

Ok, ça y est. Miaou.

**MAYA**

Mehdi-

**MEHDI**

Miaou !

Mehdi prend Maya par les épaules et la retourne en direction de la scène.

**14. INT/NUIT – SUR SCENE**

Maya monte lentement les marches, et se place incertaine sur la scène derrière le DJ toujours aux platines. Celui-ci se retourne et lui fait signe de s'avancer. Elle sort une clé USB de sa banane, et la branche aux platines. La musique est sur le point de se terminer. La foule hurle. Elle sort son casque et le branche. C'est à elle. Elle se met en place tandis que le DJ se retire, puis sélectionne sa première musique.

Soudain, un son aigu et perçant jaillit des haut-parleurs. Le sifflement occulte tous les autres sons de la salle. Maya, endolorie, baisse et monte le volume, sans incidence. Elle reste immobile, pétrifiée. Le sifflement monte graduellement dans les aigus jusqu'à disparaître totalement.

Il n'y a plus.

Aucun.

Son.

La foule, perplexe, arrête doucement de danser et lève les yeux vers Maya. Elle aperçoit Chloé au premier rang qui semble terrifiée. Mehdi lui fait des signes depuis l'arrière-scène. Maya fait face aux projections sur les murs. Un alien jaillit d'un ventre humain. Le stroboscope croise une nouvelle fois son regard, et sa vue s'éclaircit entièrement, jusqu'à devenir complètement blanche.

**CUT AU BLANC.**

**CUT AU ROUGE.**

Les yeux de Maya sont grands ouverts, laissant transparaître sa béatitude. Face à elle, la foule est au sol, sans vie, éclairée par une lumière douce, qui se rapproche de la lumière du jour bien que celle-ci ne provienne d'aucune fenêtre.

Maya observe le corps immobile de Chloé, au milieu de tous les autres. Lentement, dans le silence complet, elle se dirige vers les escaliers, qu'elle emprunte afin de descendre de la scène. Elle croise les corps de Mehdi, puis d'Amy, dont le visage semble sourire. Elle traverse le dancefloor jusqu'à atteindre le fond de la salle.

Là, elle ouvre grand les portes du hangar, puis s'engouffre dans la lumière du jour.

**FIN.**

## **synopsis**

Vacarme nous embarque le temps d'une journée dans la vie de Maya, une DJ tourmentée, bientôt trentenaire, qui lutte depuis de nombreuses années pour s'imposer dans le monde étroit de la scène techno parisienne.

Lorsque d'étranges symptômes apparaissent le matin d'un set crucial, Maya tente de poursuivre le cours habituel de sa journée : entre sa coloc qui lui lance une bombe en annonçant qu'Amylady, étoile montante de la techno, fait aussi partie de la programmation de la soirée ; un appel angoissant avec sa mère ; ou encore son boulot alimentaire dans un studio d'enregistrement où elle peine à comprendre les indications du rappeur médiocre.

Peu à peu, son audition se dégrade tandis qu'elle approche dangereusement la fin de journée. Maya doit alors affronter ses propres illusions et trouver sa place dans un monde qui semble sourd à ses talents.

## **fiche technique**

**durée du film envisagée** : 20-25 mn

**support** : numérique/couleur

**nombre de jours de tournage envisagés** : 10 jours

**lieux de tournage** : Paris

5 lieux à trouver :

1 Appartement (pour séquences Appartement de Maya et appartement de Vivienne)

1 studio d'enregistrement (pour séquences studio)

1 rue et un tunnel (pour séquence rue/tunnel)

1 clinique ou cabinet médical (pour séquences urgences ORL)

1 hangar/club (pour séquences club)

### **Déplacements :**

Pas de déplacements prévus.

Peut-être en région parisienne pour le hangar/club.

### **Comédiennes pressenties :**

Rôle de Maya : Mathilde Weil

Rôle d'Amy : Souheila Yacoub

## note d'intention de réalisation

« Strobe lights and blown speakers,  
Fireworks and hurricanes,  
I'm not here,  
This isn't happening,  
I'm not here. »

“How to disappear completely”, Radiohead, *Kid-A*, 2000.

Maya fait partie de ces jeunes adultes qui ont suivi leur premier instinct : Iels se sont lancé.e.s confiants à la poursuite de leur rêve d'enfance pour se confronter à la réalité d'un monde qu'ils connaissent à peine. Iels ne sont pas préparé.e.s aux obstacles qui les attendent. Iels ne sont pas les seul.e.s. Iels ne sont même pas les meilleur.e.s.

En arrivant à Paris à l'âge tout frais de 18 ans, j'ai été projetée face à mes propres illusions. Mon premier choc s'est produit lorsque je me suis rendue compte que, si j'étais considérée talentueuse dans mon petit village de Provence, je n'étais qu'une parmi tant d'autres à Paris. Le doute s'est rapidement installé en moi, et je me suis retrouvée face à un choix : foncer tête baissée ou bien abandonner. J'ai réalisé au fil des années que si chaque parcours est différent, la vingtaine est pour beaucoup ce désenchantement, ce sentiment d'être avalé tout entier par une foule citadine à la fois vorace et complètement désintéressée.

Ce film aborde ce sentiment de détresse auquel les jeunes adultes font face à un moment ou à un autre. Une peur de ne pas être à sa place, et de ne jamais la trouver.

J'ai choisi l'écriture allégorique afin d'offrir au récit une portée plus large. La souffrance interne de Maya est ici matérialisée sous une forme physique : la perte de ses sens, et en particulier de l'ouïe, primordiale dans l'aboutissement de ses aspirations. Elle devient amorphe au monde qu'elle souhaite désespérément intégrer, un monde qui semble l'agresser aussi bien mentalement que physiquement. Alors, pour se protéger, elle s'exclut elle-même de son environnement en s'isolant dans une bulle d'insensibilité.

J'ai placé *Vacarme* au sein de l'impitoyable scène techno pour son caractère particulièrement sensoriel, parfois jusqu'à l'extrême. La lourdeur des basses jusqu'à se heurter les tympans, l'accumulation de faisceaux lumineux jusqu'à abimer sa rétine, la pression de la foule jusqu'à couper sa respiration, Maya perd peu à peu ses sens dans un environnement où ils sont virulemment sollicités, et où les rêves et les réalités s'entrechoquent. Un milieu qui offre aussi sa part de dualité : agressif pour certain.e.s, il devient un refuge pour d'autres, fuyant un présent qui n'existe plus le temps d'une soirée.

C'est pourquoi le film est lui-même placé sur une dualité, entre hyper-réalisme et étrangeté, entre thriller et comédie, entre rêves et réalité. Le rythme est sec, le suspense haletant. Nous sommes au plus proche de la perception de Maya, de ses pensées, ses émotions, ses sensations, et sa façon parfois corrompue d'appréhender la réalité. Maya perd peu à peu son ancrage dans le réel, et embarque le spectateur.ice dans ses fantasmes.

En effet, à la manière du protagoniste de film noir, Maya est une narratrice peu fiable qui se retrouve projetée contre son gré dans des situations de plus en plus extrêmes. Tel Doc Sportello dans *Inherent Vice*, une certaine passivité peut lui être reprochée. Mais si l'univers du film est sombre, je refuse de tomber dans le traitement tragique. La gaucherie de Maya et ses difficultés à évoluer dans ce monde permettent un comique de situation qui offre une halte à ses tourments. Mon objectif est d'assurer que nous puissions sourire de ses maladresses, tout en s'identifiant à son mal-être.

Le milieu techno parisien, comme tout milieu artistique, offre son lot de difficultés et de codes sociaux à respecter, que Maya peine à assimiler. Au sein de ce monde, il y a Amy : son double, comme une « All about Eve » (1950) renversée. Maya désire prendre sa place, tout en lui portant une

admiration sans pareille. Une représentation fantasmée de ce qu'elle pourrait être, sans les barrières qu'elle s'est créées.

Tout cela participe à créer une expérience viscérale pour le.la spectateur.ice.

C'est sans surprise que le son aura une place primordiale au sein de la mise en scène. Il est central à la fois pour l'intrigue, mais aussi pour l'expérience spectatorielle. Le travail du montage sonore et des bruitages sera essentiel dans la construction d'un récit à la première personne. Nous sommes au plus proche de Maya, jusque dans les oreilles. Lorsque Maya a les oreilles bouchées, le spectateur.ice entend lui aussi les sons étouffés. Lorsque les basses de la boîte de nuit résonnent dans sa poitrine, elles résonnent également dans celle du spectateur.ice. Il est donc important pour moi de travailler avec un ingénieur du son et d'un mixeur en amont du tournage. Leurs conseils sont cruciaux dans la construction de l'univers sonore et sensoriel du film.

Mais je ne souhaite pas m'arrêter à l'ouïe : comme Maya, ce sont tous les sens du spectateur qui seront sollicités, dans une symphonie synesthésique. Cela se traduit par une dualité esthétique : l'image oscillera entre caméra embarquée et traveling léché. Le ralenti et le split-screen s'ajouteront également à l'accumulation visuelle lors du final, accentuant les contrastes jusqu'à l'écoeurement.

Ainsi, à travers ce court métrage, j'aimerais que chacun.e puisse s'identifier à Maya, sa difficulté d'être au monde, mais aussi sa détermination à ne rien lâcher. Un personnage qui tente désespérément de se faire entendre, même si le silence menace de le submerger.

Mon objectif est que le.la spectateur.ice, tout comme Maya, soit pris.e au piège dans cette plongée forcée dans le milieu techno. Une expérience sensorielle qui repose finalement sur une question universelle : la poursuite acharnée de ses rêves face aux réalités du monde.

*Sara Touboul*



# SARA TOUBOUL

RÉALISATRICE / SCÉNARISTE

0686418387

[sara.touboul@gmail.com](mailto:sara.touboul@gmail.com)

Paris XXème

## EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

### RÉALISATION ET ÉCRITURE

- 2024 [Autoroute](#), clip de MOUFFY – Youtube
- 2024 [Emoji Flamme](#), court-métrage – **Nikon Film Festival (finaliste), Prix de Courts, Cap sur le court**
- 2023 [Pilulepute](#), clip de PRSS - Youtube
- 2023 [TANK](#), court-métrage, subventionné par Crous Paris et FSDIE - Paris 3.
- 2022 [Diversité et Inclusion](#), capsule pour communication interne – **Mediawan**
- 2021 [Nulle](#), clip de PRSS - Youtube
- 2020 [Epilepsy](#) court-métrage - **Nikon Film Festival, Objectif Censier**
- 2019 [La Peur](#) clip de PRSS – Youtube
- 2018 [Je suis sèche](#), court-métrage - **Nikon Film Festival, Formatova**
- 2016-20 **Cocréation, réalisation et actrice** de [NOX NOX](#) chaîne Youtube (2.8k) à visée décalée et parodique.

### PRODUCTION

- 2020-24 **Assistante éditoriale et chargée de production** chez **3èmeŒIL PROD / HIDE PARK / Mediawan H.O.T.**  
Recherche et développement de nouveaux projets, rédaction des dossiers artistiques organisation et gestion des équipes de tournage, suivi des productions.

### COMÉDIENNE

- 2022 **La lycéenne** dans **Le Patient**, réalisé par Christophe Charrier - ARTE / NETFLIX
- 2018-19 **Veronica** dans **Platolove**, pièce de théâtre de Lena Bokobza-Brunet - Festival OFF d'Avignon, la Bellevilloise, le Cirque Électrique ...
- 2017-19 **Sara** dans **Vivarium**, création de théâtre immersif de Nicholas Bochatay – Caves du Manoir (Suisse), appartements et lieux divers à Paris

## FORMATION

- 2024 **Atelier du scénario**, résidence d'écriture du G.R.E.C.
- 2020-2022 **Master d'Etudes cinématographique et audiovisuelles à Paris 3 - Sorbonne Nouvelle** sous la direction de Teresa Castro
- 2019 **Film Studies à King's College London** – échange Erasmus
- 2017-2020 **Licence de Cinéma et Audiovisuel à Paris 3 – Sorbonne Nouvelle**
- 2013-2017 **Formation de l'acteur et cursus cinéma au Cours Florent**
- 2013 **Baccalauréat S au Lycée Henri Matisse, Vence (06)**
- 2012-2013 **Théâtre au Conservatoire de musique et d'Art Dramatique de Saint-Laurent-du-Var (06)**

## AUTRES COMPÉTENCES

### LANGUES

Français maternel  
Anglais et Suédois bilingue  
Espagnol et Italien notions

### LOGICIELS

Pack Office  
Suite Adobe (Premier Pro, Photoshop, ...)  
Final Cut Pro  
Ableton Live  
CeltX

### MUSIQUE

Violon 16 ans  
Piano 7 ans  
Guitare 5 ans

### PERMIS B

références visuelles











**PAGE 2**

*Glazart*, 7 Av. de la Prte de la Villette, 75019 Paris

*Eden*, Mia Hansen-Løve, 2014

*Grave*, Julia Ducournau, 2016

**PAGE 3**

*Climax*, Gaspar Noé, 2018

*La fièvre de Petrov*, Kirill Serebrennikov, 2021

*Pierrot le fou*, Jean-Luc Godard, 1965

**PAGE 4**

*Black Swan*, Darren Aronofsky, 2011

*Sound of metal*, Darius Marder, 2019

**PAGE 5**

*Berlin Calling*, Hannes Stöhr, 2008

*Euphoria 1x07*, Sam Levison, 2019

*Groove*, Greg Harrison, 2000

## note d'intention du projet musical

*Vacarme* est un film où la musique et le design sonore occupent une place essentielle, à la fois pour la mise en scène mais aussi pour l'expérience sensorielle du spectateur. Enraciné dans l'univers de la scène techno parisienne, ce récit ne peut exister sans une bande-son immersive qui retranscrit à la fois l'énergie brute du genre musical, et la détresse intérieure de Maya, la protagoniste.

Le choix d'une bande-son *techno-mentale* s'impose naturellement : le martèlement du kick, la pulsation hypnotique des basses qui semblent continuer à l'infini et la cadence effrénée (plus de 150 bpm) incarnent non seulement l'univers musical du film mais aussi l'état psychologique de Maya. À mesure que le rythme s'accélère et que les textures sonores se densifient, la musique devient une métaphore de son état mental qui quitte le réel s'envole vers la folie. L'objectif est que le/la spectateur.ice, tout comme Maya, souhaite ardemment que la musique s'interrompe.

Par ailleurs, toute la musique du film sera diégétique afin de renforcer le réalisme et l'immersion. Elle interviendra dans trois moments clés : dans sa chambre, avant et après l'appel angoissant avec sa mère, dans l'appartement de Vivienne, où se déroule un *before* chargé d'attentes et de tensions, et dans le club, où Maya se confronte à l'intensité d'un parcours semé d'embûches. Pour assurer une continuité sonore et narrative, je souhaite collaborer avec un.e artiste spécialisé.e en *techno-mentale*, qui composera les morceaux destinés aux trois lieux.

Idéalement, les dialogues avec l'artiste débuteraient en amont du tournage, afin de permettre une influence mutuelle entre la mise-en-scène et la musique.

L'idée serait d'intégrer une première version de la musique directement sur le plateau, afin qu'elle influence le jeu des acteurs et enrichisse la construction du personnage de Maya. Cette démarche implique également une collaboration étroite avec l'ingénieur du son, afin que la musique résonne avec l'univers sonore ambiant du film.

J'ai déjà entamé quelques recherches afin de définir précisément l'identité musicale du film (liens disponibles sur la page suivante). J'ai également commencé à identifier plusieurs artistes susceptibles d'être intéressé.e.s par le projet.

Mon approche vise à atteindre une cohérence artistique forte, et à inscrire *Vacarme* dans une esthétique sonore percutante et immersive.

**références musicales**

[CAIVA](#)

[FUTURE](#)

[GINGEMANE](#)

[VICTORIA](#)

[MUNSINGER](#)

